

## BATNA La station d'épuration de Barika réceptionnée au cours du 1<sup>er</sup> trimestre 2017

La station d'épuration des eaux usées (STEP) de la ville de Barika, seconde agglomération de la wilaya de Batna, sera réceptionnée "au cours du premier trimestre 2017", a indiqué hier à l'APS le directeur des ressources en eau, Abdelkrim Chebri. Le retard accusé dans la réalisation de ce projet lancé en 2012 est due au non achèvement d'une partie de l'étude technique du projet, a expliqué ce responsable, ajoutant que d'importants moyens humains et matériels ont été mobilisés pour rattraper le délai.

Le wali de Batna, Mohamed Salamani, en visite d'inspection à Barika, mercredi dernier, avait appelé les responsables en charge du projet à "respecter les délais contractuels fixés à 12 mois pour la réception de cette station dont l'impact est +plus qu'important+ pour cette commune de près de 200.000 habitants". La STEP de Barika qui a nécessité un investissement public de 2,2 milliards de dinars, aura un impact "considérable" sur l'irrigation des périmètres agricoles de 500 hectares prévus dans cette région, a conclu le directeur des ressources en eau.

## GHARDAIA

# PLUS D'UN MILLIARD DA POUR LA RÉNOVATION DES RÉSEAUX D'AEP ET D'ASSAINISSEMENT

Une enveloppe de 1,2 milliards DA a été consacrée par les pouvoirs publics pour une opération de rénovation, de réhabilitation et d'extension des réseaux d'alimentation en eau potable (AEP) et d'assainissement à travers la wilaya de Ghardaïa, a-t-on appris auprès de la direction locale des ressources en eau et de l'environnement.

L'opération, qui intervient au terme d'une étude-diagnostic pour la réhabilitation des réseaux d'adduction et de distribution de l'eau potable et d'assainissement des eaux usées, vient d'être lancée dans plusieurs communes de la wilaya, en vue d'améliorer la qualité de service et d'accompagner l'essor urbanistique et socioéconomique que connaît la wilaya à tous les niveaux, a fait savoir le responsable de l'assainissement à la direction des Ressources en eau, Missoum Benritab. Elle vient conforter les efforts déployés par les pouvoirs publics en vue d'assurer à chaque foyer un raccordement à l'AEP et au réseau d'assainissement, en plus de préserver les écosystèmes, a-t-il précisé. "L'objectif est d'améliorer, de réhabiliter et d'optimiser les infrastructures de production



d'eau potable, de distribution et d'assainissement sur l'ensemble du territoire de la wilaya de Ghardaïa avec à la clé une réduction significative des pertes d'eau et de pollution des nappes phréatiques, a-t-il assuré. Parallèlement, un projet de raccordement et de branchement des habitations de la commune de Daya Ben Dahoua et de la localité de Touzouz au collecteur principal du réseau d'assainissement est en cours d'achèvement.

Quelque 33 km/ linéaire de réseau ont été réalisés à Daya Ben Dahoua et 11 Km à Touzouz pour permettre un branchement des habitations au collecteur principale et éliminer les fosses sceptiques.

L'opération vient parachever le mégaprojet d'assainissement de la vallée du M'zab, qui compte quatre communes (Daya Ben Dahoua, Ghardaïa, Bounoura et El-Atteuf), réalisé pour un coût de plus d'onze (11) milliards DA. La wilaya de Ghardaïa, qui a hérité de 17 forages en 1962, compte actuellement quelque 150 forages d'AEP avec une capacité globale de près de 300 m<sup>3</sup>/ jour, en plus de 110 réservoirs d'eau, un réseau d'AEP de près de 1.500 km linéaire et un autre d'assainissement de plus de 1.000 km ainsi que quatre stations d'épuration à Ghardaïa, Guerrara et Berriane (en service) et El-Menea (mise en service en avril prochain), selon les données du secteur. **APS**

## El-Bayadh : projet de protection de la commune de Stitten des inondations

Les travaux de protection contre les inondations de la commune de Stitten, à El Bayadh, «*avancent bien*» et avoisinent actuellement les 55%, a-t-on appris dimanche auprès de la direction des ressources en eau (DRE) de la wilaya.

Ce projet, pour lequel a été accordé un financement de 141,79 millions DA, devra permettre la protection de la ville de Stitten des inondations de l'Oued traversant cette région et pouvant accumuler d'eau de 4 200 m<sup>3</sup>, a indiqué le directeur du secteur, Abderrahmane Arrabi. Il consiste en la réalisation d'un mur de protection en béton sur 800 mètres longeant le tissu urbain, en vue de prémunir cette ville comptant une population de plus de 2 400 âmes des dangers des inondations, notamment en hiver, a ont expliqué les mêmes services, a-t-il précisé. Lancé fin 2014, le projet devra être livré cette année, au regard du rythme d'avancement des travaux et conformément aux engagements de l'entreprise réalisatrice, selon le même responsable. Le secteur des ressources en eau dan la wilaya d'El-Bayadh a bénéficié depuis 1999 de plus de 5,8 milliards DA de financements pour la prise en charge de la protection des villes contre les inondations, a signalé M. Arrabi. Ce programme a ciblé sept agglomérations sur le territoire des communes de Sidi Taïfour, Boualem, Sidi-Amar, Stitten, El-Meharra, Chellala, et le chef-lieu de la wilaya.

photo : DR

### Réseaux d'assainissement à Batna

## Prise en charge de 10 sites défectueux

La vétusté des conduites d'alimentation en eau potable et des canalisations d'évacuation des eaux usées, pose un problème un peu partout à travers les centres urbains et semi-urbains de la région des Aurès. En 2000, un diagnostic précis et rendu public, a permis d'apparaître que pas moins de 380 sites totalisant plus de 80.000 logements abritant une population estimée à plus 500.000 étaient dépourvus de réseaux de V.R.D et d'équipements de proximité au niveau des 61 communes que compte la wilaya de Batna. Cette situation a, depuis, changé puisque beaucoup d'opérations d'aménagement et d'amélioration du cadre de vie des citoyens ont été concrétisées sur le terrain durant les quelques années écoulées et jusqu'à cette année 2016. Ainsi de multiples actions ont été entreprises suite à des recommandations émises par l'APW de Batna, faisant état de la nécessité de délimiter avec exactitude les zones à risques où des problèmes d'entassement des canalisations d'eau potable et des conduites d'eau usées, sont vécus. Le diagnostic établi et le constat dressé, a révélé des points noirs au sein de diverses agglomérations et îlots d'habitations. Posés sans calcul et d'une façon anarchique, des canalisations d'eau potable se superposent aux conduites d'eau usées qu'elles traversent dans

certain cas, ce qui constitue un danger pour la santé publique. Des études techniques menées et des enquêtes sur la situation épidémiologique, ont permis de constater que des réseaux d'assainissement dans certaines zones, ne sont pas conformes et qu'ils présentent des fissures avancées pouvant causer d'énormes dégâts. La décision de changer certains réseaux d'assainissement à risques élevés, a été prise tout comme celle de l'installation de nouvelles canalisations acheminant les eaux usées au niveau des sites qui en sont dépourvus surtout au niveau de îlots d'habitations ayant été intégrés par la force des choses au tissu urbain. Sur des travaux sont actuellement et progressivement engagés suivant les priorités à destination de 10 sites aux réseaux d'assainissement défectueux touchant les localités de Séfiane, El Hassi, Timgad, Qued Tig, Ghassira, Merouana, T'kou, Doufana, Themet El Abed et Chemora. De telles opérations devront être suivies par d'autres, selon divers intervenants afin d'éliminer les sources potentielles de maladies à transmission hydrique pouvant toucher la population telles que celles du choléra et de la typhoïde qui ont touché de plein fouet Arris en 1999, Bouzina en 2001, Barika en 2003 et enfin Batna-ville en 2004 et en 2005.

R. R.



BLIDA, EAU POTABLE DURANT L'ÉTÉ

## Programme spécial pour une alimentation constante

Un programme spécial a été mis au point par la wilaya de Blida afin de garantir aux citoyens une alimentation constante en eau potable, durant l'été prochain, a-t-on appris à la faveur de la tenue, jeudi dernier, du Conseil exécutif de la wilaya, élargi aux présidents des communes.

Selon la situation présentée, à l'occasion, par le directeur des ressources en eau de la wilaya, Mohamed Keciba, le programme en question vise à faire face à l'éventualité d'une situation de sécheresse, à travers notamment la réalisation de 19 nouveaux forages d'eau, d'une capacité de mobilisation globale de 19.000 m<sup>3</sup> d'eau/j, qui s'ajouteront à 3.700 m<sup>3</sup>/j, assurés par la retenue collinaire de Megtaà Lezreg de Hammam Melouane.

Parallèlement, il s'agira, a-t-il déclaré,

du renforcement des capacités de mobilisation de la wilaya par la mise en service "*prochaine*" de sept réservoirs d'eau, d'une capacité globale de 24.000 m<sup>3</sup>, ainsi que de quatre stations de pompage, dans les communes de Blida, Chifa, Mouzaïa et Bouarfa.

Le même programme prévoit l'intensification des opérations de contrôle et analyse de l'eau distribuée, aux fins d'éviter les maladies à transmission hydrique, a signalé le même responsable.

Durant la rencontre, le wali de Blida, Abdelkader Bouazghi, a recommandé la nécessité de réalisation de ce programme, qu'il a qualifié de "*très important*", "*dans les délais, qui lui ont été impartis*".

Il a particulièrement insisté sur l'impératif du suivi régulier de la mise

en œuvre de ce programme, à travers un rapport, qui lui sera transmis tous les 15 jours, "*sécheresse ou pas*", a-t-il précisé.

M. Bouazgui s'est dit "*convaincu*" que la "*réalisation de ce programme garantira à la population de Blida, un été sans soif*".

Selon les estimations des spécialistes du domaine, le niveau de pluviométrie à Blida a été estimé, à ce jour, à pas plus de 351 mm, pour une moyenne annuelle de 470mm, soit un déficit de 26%.

L'alimentation en eau potable, à Blida, est assurée à 75% par les eaux souterraines, 15% par les retenues collinaires et à 10% par la station de pompage à partir d'Alger, a-t-on fait savoir à la direction du secteur.

**APS**

## SUITE AUX DERNIÈRES PLUIES

# Les barrages remplis à plus de 70%

Après les fortes précipitations qui se sont abattues sur plusieurs wilayas du pays, le remplissage des barrages est actuellement estimé à 70,30%. Ce taux, annoncé par Terra Messaoud, directeur de l'alimentation en eau potable au ministère des Ressources en eau et de l'Environnement, est appelé à augmenter pour atteindre dans les prochains jours les 72%

dans les 65 barrages en exploitation. «Ces dernières intempéries sont d'un grand apport pour les ressources hydriques du pays. Elles nous permettront d'affronter la saison estivale dans la tranquillité. En plus de cette hausse considérable de l'eau emmagasinée dans les barrages, les oueds sont en crue», déclare-t-il. Dans un bilan arrêté samedi, le barrage de

Taksebt (wilaya de Tizi Ouzou) a assisté à une hausse sensible de son remplissage, passant de 45% à 50,28% de sa capacité de stockage en 48 heures seulement. Un taux qui va certainement connaître une hausse considérable avec la fonte des neiges. Ce qui permettra de combler les besoins en eau potable de la wilaya de Tizi Ouzou et d'une partie des wilayas de Boumerdes et d'Alger.

Pour les wilayas de l'Est, la pluviométrie généreuse de ces derniers jours a permis de faire le même constat au barrage de Koudiet Medouar dans la wilaya de Batna. Le volume d'eau emmagasinée y a augmenté de manière sensible. Il est passé de 23 millions à 27 millions de mètres cubes. Alimenté essentiellement par les eaux des pluies et le transfert quotidien de 40 000 m<sup>3</sup> provenant du barrage géant de Beni Haroun, dans la wilaya de Mila, il permettra de répondre aux besoins de plusieurs communes des wilayas de Batna

et de Khenchela. Pour rappel, un projet de transfert de 600 millions de mètres cubes vers 19 wilayas du sud-ouest, du centre et de l'est du pays est en cours. Quelque 100 000 m<sup>3</sup>/jour seront mobilisés au cours des diverses phases d'avancement des travaux de ce projet de très grande importance pour les habitants de ces wilayas, ainsi que pour les secteurs de l'industrie, de l'agriculture et de l'élevage. Toujours est-il que malgré l'importance des précipitations constatées ces derniers jours et le volume considérable d'eau emmagasinée dans les barrages permettant de sauver la saison agricole et le pays de sécheresse, l'Algérie n'est pas à l'abri du stress hydrique. Les principales raisons de ce constat restent la situation géographique du pays en zone semi-aride à aride ainsi que la nature des barrages qui ne peuvent résister à deux années consécutives de sécheresse.

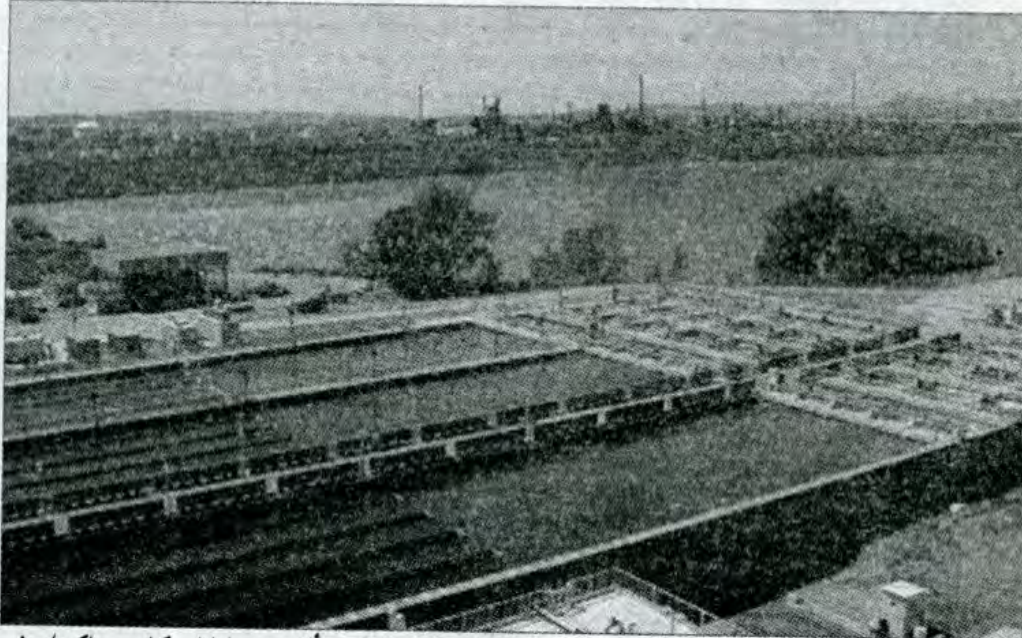
Asma Bersali



ستصل إلى نسبة 100 بالمائة في العاصمة خلال 2018

## مضاعفة قدرات معالجة المياه بمحطتي براقبي وبني مسوس

سمحت مضاعفة قدرات معالجة المياه لمحطتي التطهير لبراقبي وبني مسوس، مؤخرا، برفع نسبة معالجة المياه المستعملة إلى 85 بالمائة، حسب المدير الولائي للموارد المائية إسماعيل عميروش.



وأوضح عميروش أن «نسبة معالجة المياه المستعملة في ولاية الجزائر كانت تقدر بـ 60 بالمائة لكن بعد التشغيل الأخير للجزء الثاني من محطة براقبي والجزء الثاني من محطة بني مسوس انتقلت النسبة إلى 85 بالمائة»، مضيفاً أن الهدف يكمن في بلوغ 100 بالمائة ابتداء من سنة 2018.

وقد تم رفع قدرات محطة التطهير لبراقبي إلى 1.8 مليون معادل ساكن بعد تشغيل مؤخرا للجزء الثاني من المحطة (900 ألف معادل ساكن)، علماً أن الجزء الثاني (900 ألف معادل ساكن) يوجد في طور الدراسة.

وتعمل محطة براقبي التي أعيد تأهيلها وتدشينها سنة 1989 بعد غلقها لسنوات طويلة بطاقة 900 ألف معادل ساكن وهذا منذ سنة 2008، وبعد تشغيل الجزء الموسع أصبحت المحطة أكبر محطة في البلاد التي تتوفر على 107 محطة عملية.

وستسمح المحطة لشركة المياه والتطهير للجزائر العاصمة (سيال) بمعالجة المياه المستعملة التي يخلفها السكان على مستوى حوالي ثلاثين بلدية لاسيما بلديات وسط المدينة. وبنفس المناسبة ضاعفت محطة

ألف معادل/ كل ساكن) في ديسمبر 2015 مكن من حمل نسبة معالجة المياه المستعملة في ولاية الجزائر إلى 87 بالمائة. وذكر مدير الولاية للموارد المائية، أن نسبة معالجة المياه المستعملة في العاصمة الذي كان يبلغ 6 بالمائة سنة 2006، قد انتقل إلى 60 بالمائة سنة 2014، ثم إلى 85 بالمائة في جويلية 2015، والهدف المتوخى هو بلوغ 100 بالمائة ابتداء من سنة 2018.

ق.م

8.798 مليار دج مقابل 2.656 مليار دج بالنسبة للجزء الثاني لبني مسوس، وتم تدشينها من طرف وزير الموارد المائية والبيئة عبد الوهاب نوري.

وتستغل «سيال» أربعة محطات للتطهير بالجزائر، وهي محطات الرغاية وبراقي وبني مسوس وسطاوالي، في حين هناك محطة خامسة في طور الانجاز ببلدية زرالدة.

وأوضح عميروش أن بداية خدمة الجزء الأول من محطة زرالدة (100

التصفية لبني مسوس العملية منذ سنة 2007 طاقاتها لعلاج المياه إلى 500 ألف معادل/ ساكن بفضل تدشين توسعة بـ 250000 معادل/ ساكن.

وبالتالي المنشئة التي عززت ستعالج الفضلات السائلة لسكان ست بلديات لغرب العاصمة وهي بني مسوس وعين بنيان والشراقة ودالي إبراهيم وأولادفايت.

وتطلب إنجاز توسعة محطة براقبي أزيد من ثلاث سنوات وكلف

زيادة قاربت 150 مليون  
متر مكعب

## منسوب مياه السدود بالبويرة ينتعش

• ساهمت مياه الأمطار والثلوج التي تساقطت عبر تراب ولاية البويرة. خلال الأيام الماضية. في رفع منسوب المياه عبر السدود الثلاثة بالولاية. بزيادة فاقت أكثر من 1.2 مليون متر مكعب. حسب ما كشف عنه مسؤولو بقطاع الري. أين وصل منسوب مياه سد كدية أسردون 500 مليون متر مكعب. بزيادة فاقت 150 ألف متر مكعب من المياه. علما بأن السد يمول عدة ولايات وبلديات تقع جنوب الولاية بمياه الشرب. منها المدينة والمسيلة. بالإضافة إلى دخوله الخدمة لتمويل عدة بلديات من العاصمة وبومرداس.

وارتفع منسوب سد الأكحل إلى أكثر من 250 ألف متر مكعب. أين وصل منسوب المياه إلى أكثر من 29 مليون متر مكعب. ومعلوم أن سد الأكحل مياهه مخصصة للسقي الفلاحي. في حين وصل منسوب مياه سد تسليديت بالأصنام إلى حوالي 95 مليون متر مكعب. بزيادة فاقت ألف متر مكعب. ونسبة كبيرة من مياه هذا السد تستغل لتمويل الجهة الشرقية لعاصمة ولاية البويرة.

وساهمت الأمطار والثلوج التي تساقطت عبر تراب الولاية مؤخرا. في رفع منسوب مياه السدود والحواجز المائية بـ17 حاجزا من أصل 50. وهذا ما يجعل ولاية البويرة. حسب مسؤولي قطاع الري. في ارتياحية خلال الصائفة القادمة من جانب توفير مياه الشرب ومياه السقي الفلاح.

البويرة: سمير قميري



## غرداية

# 1.2 مليار دج لتجديد شبكات المياه الصالحة للشرب



وشبكة المياه الشروب بـ1.500 كلم طولي وأخرى للصرف الصحي بطول ألف كلم، إضافة إلى 4 محطات لتطهير المياه المستعملة بكل من غرداية والقرارة وبريان "مستغلة" وبالمنبعة "ينتظر دخولها الخدمة في أفريل المقبل".

عبد الله بن

وبسنورة والعطف، وتم إنجازه باستثمار عمومي يفوق 11 مليار دج. يذكر أن ولاية غرداية التي لم يتعد في سنة 1962 عدد الآبار بها 17 بئرا أصبحت تضم حاليا ما يقارب 150 بئرا للمياه الصالحة للشرب بسعة إجمالية تقدر بحوالي 300 متر مكعب يوميا فضلا عن 110 خزانات مياه

الإيكولوجية، مضيفا أن المشروع يهدف إلى تحسين وإعادة تأهيل وتحسين البنى التحتية لتوفير المياه الصالحة للشرب وتوزيعها والصرف الصحي عبر جميع مناطق الولاية وكذا التقليل من ضياع هذه المادة الحيوية وتلوث المياه الجوفية.

وتجري بالموازاة مع ذلك، عملية إنهاء أشغال مشروع ربط سكان بلدية ضاية بن ضحوة ومنطقة توزوز بالقناة الرئيسية لشبكة الصرف الصحي، حيث تم إنجاز 33 كلم طولي من الشبكة ببلدية ضاية بن ضحوة و11 كلم بمنطقة توزوز من أجل ربط السكنات بالقناة الرئيسية والقضاء على خزانات الصرف الصحي.

ويعد هذا المشروع تكملة للمشروع الكبير الخاص بالصرف الصحي الذي استفادت منه منطقة وادي ميزاب ويمس 4 بلديات ضاية بن ضحوة وغرداية

خصص غلاف مالي يقدر بـ1,2 مليار دج من أجل تجديد وتهيئة وتوسعة شبكات التموين بالمياه الصالحة للشرب وكذا الصرف الصحي على مستوى ولاية غرداية، وكانت هذه العملية التي تأتي بعد دراسة تشخيصية لإعادة تأهيل إمدادات المياه وتوزيع المياه الصالحة للشرب والصرف الصحي قد انطلقت عبر عديد بلديات الولاية من أجل تحسين نوعية الخدمة ودعم التنمية الحضرية والاجتماعية وكذا الاقتصادية التي تشهدها المنطقة في جميع الميادين.

وقال مسؤول الصرف الصحي بمديرية الموارد المائية بالولاية السيد ميسوم بن ريتاب، إن العملية ستساهم في دعم وتعزيز الجهود التي تبذلها السلطات العمومية لضمان ربط وتموين كل منزل بشبكتي المياه الصالحة للشرب والصرف الصحي من جهة والحفاظ على النظم